



Pistes  
pour un  
Avent  
solidaire

## Textes à lire et à méditer

### 1. Etre jeune

La jeunesse n'est pas une période de la vie, elle est un état d'esprit, un effet de la volonté, une qualité de l'imagination, une intensité émotive, une victoire du courage sur la timidité, du goût de l'aventure sur l'amour du confort.

On ne devient pas vieux pour avoir vécu un certain nombre d'années, on devient vieux parce qu'on a déserté son idéal. Les années rident la peau, renoncer à son idéal ride l'âme. Les préoccupations, les doutes, les craintes et les désespoirs sont les ennemis qui, lentement, nous font pencher vers la terre et devenir poussière avant la mort.

Jeune est celui qui s'étonne et s'émerveille. Il demande comme l'enfant insatiable : et après ? Il défie les événements et trouve de la joie au jeu de la vie.

Vous êtes aussi jeune que votre foi. Aussi vieux que votre doute. Aussi jeune que votre confiance en vous-même. Aussi jeune que votre espoir. Aussi vieux que votre abattement.

Vous resterez jeune tant que vous resterez réceptif. Réceptif à ce qui est beau, bon et grand. Réceptif aux messages de la nature, de l'homme et de l'infini.

Si un jour, votre cœur allait être mordu par le pessimisme et rongé par le cynisme, puisse Dieu avoir pitié de votre âme de vieillard.

*(Général Mac Arthur)*

### 2. Rajeunir

On nous a mis dans la tête que le but de la vie, c'est de bien réussir, en occupant des fonctions prestigieuses ou en gagnant beaucoup d'argent. Quelle puérité !

Le vrai but de la vie, c'est de rajeunir ! Car chaque homme naît vieux, emmailloté dans des mots, des préjugés...

Devenir jeune, c'est se libérer des entraves de la peur, ne plus céder aux pesanteurs sociales, devenir joyeux, même avec ses cicatrices.

La vie éternelle est faite pour être inaugurée ici, sur terre.

L'Evangile est invitation à quitter les conventions, c'est l'appel au réveil.

Le plus grand service que nous puissions rendre à la société, c'est de devenir libres et joyeux.

Toute la nature nous rappelle que nous ne sommes que de passage..

Ne prenons donc plus rien au tragique !

L'essentiel est de sur-vivre, c'est-à-dire faire exister ce qui est immortel en nous.

*(Jean Sullivan)*

### 3. Lettre de Frère Roger, de Taizé (2005)

« Dieu prépare pour vous un avenir de paix et non de malheur ; Dieu veut vous donner un futur et une espérance. » (cf. Jérémie 29, 11 et 31, 17)

Des multitudes aspirent aujourd'hui à un avenir de paix, à une humanité libérée des menaces de violence.

Si certains sont saisis par l'inquiétude du futur et s'en trouvent immobilisés, il y a aussi, à travers le monde, des jeunes inventifs, créateurs.

Ces jeunes ne se laissent pas entraîner dans une spirale de morosité. Ils savent que Dieu ne nous a pas faits pour être passifs. Pour eux, la vie n'est pas soumise aux hasards d'une fatalité. Ils en sont conscients : ce qui peut paralyser l'être humain, c'est le scepticisme ou le découragement.

Aussi ces jeunes cherchent-ils, de toute leur âme, à préparer un avenir de paix, et non de malheur. Plus qu'ils ne le supposent, ils parviennent déjà à faire de leur vie une lumière qui éclaire autour d'eux.

Il en est qui sont porteurs de paix et de confiance là où il y a des ébranlements et des oppositions. Ils persévèrent même quand l'épreuve ou l'échec pèsent sur les épaules. [2]

À Taizé, certaines soirées d'été, sous un ciel chargé d'étoiles, nous entendons les jeunes par nos fenêtres ouvertes. Nous demeurons étonnés qu'ils soient si nombreux.

Ils cherchent, ils prient. Et nous nous disons : leurs aspirations à la paix et à la confiance sont comme ces étoiles, petites lumières dans la nuit.

#### **4. S'indigner, s'engager**

Un an après l'occupation de la Puerta del Sol <par les Indignés>, la dernière action à laquelle j'ai participé fut de manifester d'une manière drôle, en utilisant l'humour. Lorsque la tension semblait monter entre les manifestants et les policiers, notre groupe avait pour but de faire rire si possible de part et d'autre afin d'éviter un conflit violent entre les deux parties. Ainsi nous cherchons de nouvelles manières paisibles et drôles de manifester, qui n'autorisent pas la violence à se développer autour de nous. Devant certaines actions policières, il n'est certes pas toujours facile de garder la paix intérieure ; mais peu à peu, en travaillant, riant et partageant sur cela avec des amis autour de moi, j'ai commencé à ressentir une paix profonde et grandissante qui vient du plus profond de moi-même et se diffuse autour de moi. De retour à ma vie quotidienne, j'ai le sentiment que ma vie ne m'appartient pas exclusivement mais que je suis unie à d'autres.

(Marga - Espagne)

#### **5. Et les adultes ? Quel est leur rôle avec les jeunes ?**

Ils doivent comprendre que leur seule mission est d'abord, eux, de se conduire comme de vrais adultes, pas des copieurs de jeunes, des hommes et des femmes qui se conduisent eux-mêmes, comme il le faut. Quand on suit bien son propre chemin, on n'a pas besoin d'ennuyer les jeunes avec de longs discours, ou de brefs commandements violents. D'autant plus violents qu'ils signifient un manque de réelle autorité. La seule mission des adultes est d'aider les jeunes à être eux-mêmes, à accoucher d'eux-mêmes.

(Sœur Emmanuelle)

#### **6. Regardons donc le côté éclairé de la planète !**

Et moi, pauvre fille, un peu plus mais jamais assez lucide sur mes faux-semblants, je regarde le monde. A 95 ans, j'essaie d'entendre sa voix, sa vraie voix, sa part d'infini et d'éternité. J'entends cet immense souffle d'amour que j'ai vu à l'œuvre sur les cinq continents. Je l'ai vu dans la simple vie quotidienne des gens tout autant que dans des projets fous. Je l'ai vu dans la plus simple chaumière comme dans les palais d'organisations internationales. J'entends les témoignages que, des quatre coins du monde, me rapportent à présent les permanents de mon association. Je reçois des lettres qui me parlent du poids et de la grandeur de la vie de tous les jours. Partout, je vois des hommes et des

femmes, des jeunes et des moins jeunes qui, d'une façon ou d'une autre, décident de consacrer leur temps et leur énergie à ceux qu'ils veulent aimer, à leur manière. La survie de l'humanité et de chacun d'entre nous en dépend. Que serions-nous devenus, que deviendrions-nous sans amour ? Regardons donc le côté éclairé de la planète. Partout, mais partout, brillent des étincelles d'amour. Et le monde, alors n'est plus si obscur ni couvert de ténèbres. Il en est transfiguré.

(Sœur Emmanuelle)

### **7. Chacun a une vocation d'amour particulière**

Pour épouser ce mouvement de l'amour, je te propose un discernement et un choix. Tu veux sortir du vide et trouver un sens à ta vie ? Commence d'abord par mesurer le présent – cet objet convoité, cet autre désiré, cet événement heureusement ou malheureusement subi – à l'aune de l'éternité. Aussitôt cette question posée, tu pourras prendre du recul et faire la part des choses. Tu discerneras alors entre leur part d'ombre et de lumière. Certains de tes objectifs te paraîtront pour ce qu'ils sont, tout à fait vains. D'autres brilleront d'un éclat jusqu'alors caché parce que tu verras leur dimension d'amour. Mais ce n'est pas tout de voir, il faut encore choisir. Le champ de l'amour, s'il est infini, dépend de chaque personne, de sa capacité d'ouverture, de ses décisions. Chacun a une vocation d'amour particulière. L'amour n'est pas uniforme, chacun l'incarne à sa manière dans les conditions déterminées de sa vie personnelle. Ainsi, la vie n'est pas un sens unique, général et valable pour tout le monde. Il n'y a pas de recette. L'amour est un pari personnel. L'amour est multiforme. L'amour est le fruit véritable de notre liberté.

(Sœur Emmanuelle)

### **8. La cruche fissurée**

Un vendeur d'eau se rend chaque matin à la rivière, remplit ses deux cruches et part vers la ville distribuer l'eau à ses clients. Fissurée, une des cruches perd son eau. Toute neuve, l'autre rapporte plus d'argent. La pauvre fissurée se sent inférieure.

Un matin, elle décide de se confier à son patron :

- Tu sais, je suis consciente de mes limites. Tu perds de l'argent à cause de moi, car je suis à moitié vide quand nous arrivons en ville. Pardonne mes faiblesses.

Le lendemain, en route vers la rivière, le patron interpelle sa cruche fissurée :

- Regarde sur le bord de la route !

- C'est joli, et plein de fleurs !

- C'est grâce à toi, réplique le patron. C'est toi qui, chaque matin, arroses le bas-côté de la route. J'ai acheté un paquet de graines de fleurs et je les ai semées le long du chemin. Et toi, sans le savoir et sans le vouloir, tu les arroses chaque jour. Ne l'oublie jamais : nous sommes tous un peu fissurés mais, si nous le lui demandons, Dieu sait faire des merveilles avec nos faiblesses.

### **9. Aider**

Si je veux réussir à accompagner un être vers un but précis, je dois le chercher là où il est, et commencer là, justement là.

Celui qui ne sait faire cela, se trompe lui-même quand il pense pouvoir aider les autres.

Pour aider un être, je dois certainement comprendre plus que lui, mais d'abord comprendre ce qu'il comprend.

Si je n'y parviens pas, il ne sert à rien que je sois plus capable et plus savant que lui.

Si je désire avant tout montrer ce que je sais, c'est parce que je suis orgueilleux et cherche à être admiré de l'autre plutôt que de l'aider.

Tout soutien commence avec humilité devant celui que je veux accompagner, et c'est pourquoi je dois comprendre qu'aider n'est pas vouloir maîtriser mais vouloir servir.

Si je n'y arrive pas, je ne puis aider l'autre.

(Sören Kierkegaard)

### **11. Prière d'une Communauté de Base**

Jésus que nous aimons et suivons n'est pas seulement un compagnon de route. Il est celui que Dieu a choisi, avant lui, pour enlever le péché du monde et lui donner l'Esprit de Dieu.

Ce bouleversement, cette révolution ne se fera pas sans peine car il s'agit du renversement non violent de toutes les valeurs sur lesquelles se bâtissent les sociétés humaines. Ce ne sont plus la loi et l'ordre, le pouvoir ou l'argent qui ont fiabilité. Seul l'amour confiant et pardonnant est valeur d'avenir pour l'être humain et pour le monde.

### **12. Prière d'Avent dans une Communauté d'Eglise du Monde Ouvrier.**

Jésus, le Christ, notre joie ne nous fait pas oublier que ton règne est douloureux et exigeant.

Tu nous sais participants au travail pour une économie mondiale au service de tous et pour des démocraties respectueuses de chaque être humain.

Nous sommes souvent impuissants à suivre les chemins de libération et de fraternité dans notre société et dans le monde.

Tu nous indiques le chemin à suivre et en ce temps de l'Avent, Tu nous invites à le reprendre. C'est le chemin de notre joie, de notre bonheur où nous pouvons te rejoindre. A notre rencontre, tu nous libéreras de nos isolements et de nos attachements égoïstes pour vivre le partage, l'accueil et la fraternité.